

# Les Echos

LE QUOTIDIEN DE L'ÉCONOMIE

LUNDI 21 DÉCEMBRE 2009

ENVIRONNEMENT

## Ecologie, urbanisme et énergie pour une meilleure qualité de vie

La Sicile a reçu de l'histoire un patrimoine architectural et culturel unique. Elle a également hérité de la géographie des espaces naturels d'une valeur écologique et d'une beauté exceptionnelles. Elle compte 4 parcs naturels protégés par le gouvernement insulaire : Alcantara, Nebrodi, Madoni et Etna. « Nous sommes en train de délimiter un cinquième espace qui deviendra sous peu le Parc naturel des Monts Siciliens. Cette initiative permet non seulement de préserver notre environnement, mais aussi de mettre en valeur un territoire déterminé en y attirant des visiteurs. Les retombées économiques sont souvent importantes pour les entreprises agroalimentaires artisanales. Parallèlement, nous



Mario Milone  
Ministre régional du Territoire  
et de l'Environnement

collaborons de plus en plus étroitement avec les universités de Palerme, Catane, Messine et Enna pour approfondir notre connaissance de la faune et de la flore siciliennes, par exemple dans le cadre des projets européens Life-Natura », explique Mario Milone, ministre régional de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement. Afin de développer la conscience écologique de la jeunesse insulaire, le ministère va investir 2 millions d'euros dans différentes actions de sensibilisation en milieu scolaire, un programme piloté par l'Agence régionale de protection de l'Environnement (ARPA). « Le tourisme vert ne peut prendre son essor qu'avec le concours de toute la population. Notre potentiel dans ce domaine est énorme. Notre politique nous vaut déjà une grande reconnaissance au niveau national. Avec mon homologue de la Région Emilie-Romagne, nous siégeons au comité de coordination de l'Agenda 21, qui pilote la mise en œuvre de la politique du gouvernement italien en matière de protection de l'environnement et d'amélioration du cadre de vie de la population », ajoute Mario Milone. Il espère par ailleurs que le savoir-faire insulaire permettra à la Sicile de jouer un rôle de premier plan dans le cadre de l'Union pour la Méditerranée. La préservation des sites archéologiques et historiques et des espaces naturels constitue un enjeu majeur dans tous les pays riverains. « L'administration régionale a fait ses preuves dans ce domaine. Nous veillons aussi à protéger la qualité de vie des citoyens, en contrôlant la pollution de l'eau et

de l'air. Nous préparons enfin une loi qui instaurera de nouvelles règles en matière d'urbanisme. La législation actuelle date de 1978. Nous voulons la changer pour imposer un usage rationnel du territoire. Cela contribuera à préserver nos paysages », se réjouit Mario Milone.

L'ARPA, bras armé de la Région Sicile dans le domaine de la protection de l'environnement, possède des délégations dans chacune des neuf provinces insulaires. Ses techniciens recueillent en permanence différentes données qui permettent d'établir un diagnostic en temps réel. « Ce travail de compilation est essentiel pour l'exécutif régional, qui se base sur les informations que nous lui communiquons pour établir par exemple ses

priorités en matière de santé publique. Nous contribuons non seulement à préserver les milieux naturels, mais aussi la santé humaine. Nous alertons si nécessaire les administrations compétentes, pour qu'elles prennent les mesures qui s'imposent », raconte Sergio Marino, directeur général de l'Agence, qui souligne que la Sicile présente des situations complexes et variées qui requièrent des compétences très larges. L'île compte par exemple plusieurs zones industrielles placées sous haute surveillance. « Nous devons aussi protéger l'une de nos principales ressources, à savoir la mer. Avec près de 1000 kilomètres de côte, il s'agit d'un défi difficile à relever, mais nous possédons deux bateaux qui patrouillent et repèrent les infractions. Nous réalisons parfois des missions d'étude. Nous venons de signer une convention avec le ministère régional

des Pêches pour surveiller la prolifération d'une algue étrangère à la Méditerranée et qui cause un grand tort aux pêcheurs le long du littoral méridional, entre Raguse et Agrigente », précise Sergio Marino. L'ARPA va établir une carte exacte de ce fléau, un document qui servira à élaborer une riposte efficace. L'Agence se tient prête à collaborer avec des instituts internationaux qui souhaiteraient étudier les eaux méditerranéennes autour de la Sicile. Elle coopère

régulièrement avec des gouvernements étrangers dans le cadre de projets européens. « Nous avons déjà travaillé avec la France et nous conduisons actuellement des missions conjointes avec la Tunisie, l'Albanie et la Serbie. Nous souhaitons que dans un ave-



Le port de l'Etna, un port à cinq étoiles!

nir proche la Sicile abrite des laboratoires de recherche et centres d'étude internationaux spécialisés dans les écosystèmes méditerranéens. D'amples connaissances et compétences sont disponibles sur notre île », assure Sergio Marino, qui plaide pour une intensification de la coopération entre pays riverains pour diffuser tout autour de la Méditerranée un modèle de développement durable. L'ARPA contribue par son action et ses travaux à sensibiliser la classe politique insulaire à la problématique de l'environnement et n'hésite pas à pointer du doigt les problèmes de gestion des ordures ménagères ou la mauvaise qualité de l'air dans l'agglomération de Palerme.

Les habitants de la capitale sicilienne vont régulièrement s'oxygéner dans le Parc des Madoni, à quelques kilomètres à peine de la ville. Il s'agit des derniers plis de la chaîne montagneuse qui longe toute la côte septentrionale de l'île.

Cet espace où la présence de l'homme est aussi ancienne que développée abrite plusieurs espèces végétales endémiques. « Cette richesse surprend, étant donné l'impact des activités humaines. Nous cherchons naturellement à protéger les plantes typiques de la zone, dont trois espèces comestibles de légume et légumineuse à la préservation desquelles travaille également l'association Slow Food, qui défend le régime alimentaire méditerranéen et les aliments traditionnels. La bonne chère est aussi l'une des raisons de notre popularité. On trouve plusieurs restaurants à l'intérieur des Madoni », déclare Angelo Aliquò, commissaire extraordinaire chargé de l'administration du Parc des Madoni. En parallèle à sa mission de préservation, il poursuit l'aménagement du parc pour en faciliter l'usage récréatif : un réseau de 210 kilomètres de sentiers est en train de voir le jour. « Nous voulons devenir le plus grand espace naturel de loisirs du bassin méditerranéen, un endroit où faire du sport, par exemple du VTT, où pêcher, où s'initier à l'écologie et où profiter simplement d'un moment de détente en famille. Nous allons bientôt lancer un appel d'offres pour la gestion d'un petit hôtel que nous venons de restaurer », continue Angelo Aliquò.

COMMUNIQUÉ RÉALISÉ PAR VOX MÉDIA PARTNER

En matière de protection de l'environnement, la Sicile se distingue non seulement par ses parcs naturels, mais aussi par la place qu'elle accorde aux énergies renouvelables. Elle a encouragé les investissements privés dans ce secteur, avec des résultats plus que probants. Certains entrepreneurs avisés ont su saisir cette opportunité pour diversifier leurs activités. Moncada Energy Group était ainsi à l'origine une entreprise de construction. Voilà 10 ans qu'elle investit dans les technologies éolienne et solaire. « De par notre maîtrise technologique, nous sommes le premier acteur du secteur en Italie et l'un des tout premiers en Europe. Notre principal objectif est de parvenir à réduire le coût de l'électricité. Nous investissons beaucoup en recherche et développement et nous produisons aujourd'hui à un prix extrêmement compétitif grâce à des éo-



Salvatore Moncada  
PDG  
Moncada Energy Group Srl

liennes ultra-performantes. Nous employons plus d'une centaine d'ingénieurs », explique Salvatore Moncada, directeur général de Moncada Energy Group, dont le chiffre d'affaires atteint 80 millions d'euros, un montant qui devrait doubler d'ici la fin 2010. La crise s'est traduite par un simple ralentissement de la croissance de l'entreprise, qui a maintenu son plan d'investissement : 250 millions en cours et environ 2 milliards d'ici 2014 ! « Nous explorons de nouvelles pistes. Au Ghana, nous avons acquis 20 000 hectares afin d'étudier et de parfaire l'utilisation de la biomasse pour produire de l'énergie. Nous nous diversifions également d'un point de vue géographique. Nous nous sommes implantés en Albanie, où nous construisons le plus grand parc à éoliennes d'Europe, d'une capacité de 500 mégawatts. Aux Etats-Unis, en Tunisie, en Bulgarie et en Roumanie, nous développons aussi bien la technologie solaire que la technologie éolienne », conclut Salvatore Moncada. L'électricité produite en Albanie et en Bulgarie est acheminée en Italie grâce à un câble sous-marin : un véritable projet international né de la matière grise insulaire, symbole des ambitions méditerranéennes de la Sicile.